



Communiqué de Presse

L'USAP CGT tient à réagir à la désignation et à l'amalgame fait entre groupe ultra organisé et violent (Blacks Blocks) et les 80.000 manifestants qui ont défilés pacifiquement à Paris.

Cet amalgame distillé pour les événements de la Pitié, quand le Ministre de l'intérieur assimile cela à une attaque ciblée d'un hôpital, de la ministre de la santé et du courrier du Directeur général de l'APHP désignant «des manifestants».

Notre organisation syndicale ne peut laisser ainsi instrumentaliser l'opinion publique.

De plus pour se garder des conclusions hâtives, nous réclamons une totale transparence sur ces événements car bien souvent la vérité se trouve masquée ou transformée. Il nous remonte qu'il s'agirait d'un mouvement de foule dû à des gazages, charges policières brutales menées contre les manifestants juste à proximité de la Pitié Salpêtrière, les poussant à fuir et se réfugier dans l'hôpital de l'Assistance Publique -Hôpitaux de Paris.

Nous condamnons toutes les violences de la police, qui n'a pas hésité à gazer la tête du cortège où était notre secrétaire général de la CGT et des journalistes. Les impacts des tirs sont visibles sur la camionnette CGT parfaitement identifiée.

L'USAP-CGT peut attester de la violence des gazages et charges devant la Pitié Salpêtrière dans un secteur totalement nassé par la police. Notre camionnette USAP-CGT, les militants, personnels parfaitement identifiés en ont fait les frais et ont subi des mouvements de foule importants.

Nous condamnons aussi la violence de ce qui paraît être de groupe bien organisé qui n'hésite pas aller à l'encontre de toutes nos valeurs.

Nous dénonçons l'absence de réponse du gouvernement aux revendications légitimes des citoyens, des salariés, des organisations syndicales depuis des mois de mobilisations.

Nous condamnons l'attitude de la ministre de la santé, plus prompte à communiquer et se déplacer sur le non événement de la Pitié plutôt que d'aller à la rencontre des personnels de santé mobilisés qui subissent au quotidien les méfaits et les assauts de sa politique

Notre Directeur Général de l'APHP, Martin Hirsch, devrait arrêter ses plans d'économies et de suppression d'emplois entraînant la véritable casse de notre service public hospitalier. Il devrait rapidement répondre aux agents en grève dans les 18 services d'urgences et mettre les moyens afin d'éviter les violences subies au quotidien ou encore stopper les attaques contre les établissements gériatriques. Il devrait stopper sa communication et changer ses pratiques antidémocratiques tels le fichage des Gilets Jaunes dans les urgences. Et il devrait plutôt se pencher sur sa politique institutionnelle qui maltraite au quotidien les agents de notre service public.

Les 400 000 manifestants déterminés dont les agents de l'APHP mobilisés et en colère pour ce 1^{er} Mai 2019, ne lâcherons pas.

L'USAP-CGT appelle les agents de l'APHP à poursuivre les mobilisations dès le jeudi 9 mai 2019 pour la défense du service public, de la fonction publique, du plus Grand CHU de France menacé et de notre statut particulier.